

A metal crowd control barrier with vertical slats is positioned diagonally across the frame. In the foreground, a path of colorful beads in a rainbow pattern (yellow, green, blue, orange, red) leads towards the barrier. The background is a dark, solid color.

PASSER OUTRE

DOSSIER
DE PRESSE

Informations pratiques

Exposition visible du 8 mars au 17 avril 2019

Vernissage le 7 mars à partir de 18h

+ inauguration de l'OpenLAB Tour-céramique
+ à 18h15 : micro-conférence
« Terre crue / terre cuite : extraction et travail
de la terre à Dirac, Garat et alentours... »
par le Service Pays d'Art et d'Histoire de
GrandAngoulême

Horaires d'ouverture de l'exposition

du mardi au vendredi 13h30 > 18h
le samedi 9h30 > 12h ou sur rendez-vous.
Entrée libre

Contact

Marie Decarnin, Tél : 05-45-63-05-67
m.decarnin@grandangouleme.fr

Lieu de l'exposition



Ecole d'art de GrandAngoulême /site Épiphyte
route de la boissière 16410 DIRAC

www.ecole-art-grandangouleme.fr

Exposition réalisée en partenariat avec le FRAC Poitou-Charentes



63 bd Besson-Bey 16 000 Angoulême

Tél : 05-45-92-87-01

www.frac-poitou-charentes.org

Le FRAC Poitou-Charentes est subventionné
par le Ministère de la Culture et de la Communication,
la DRAC Nouvelle Aquitaine et la Région Nouvelle Aquitaine.
Il reçoit l'aide de la Ville d'Angoulême.

Les œuvres présentées dans
l'exposition PASSER OUTRE
sont issues de la collection
du FRAC Poitou-Charentes.

Artistes présentés :

Ilana Salama Ortar
Lahouari Mohammed Bakir
Pierre Thoretton
Kapwani Kiwanga
The Plug & Stéphanie Rollin

Note d'intention

En écho à la thématique annuelle de l'école d'art de GrandAngoulême « Limit/no limit », l'exposition PASSER OUTRE est constituée d'œuvres issues de la collection du FRAC Poitou-Charentes. Si ce titre induit un passage « au-delà de », il contient aussi et surtout une notion de transgression, d'autorité volontairement contrariée.

Cette autorité convoque lignes, frontières, barrières, étendards inconditionnels de l'ordre et du pouvoir. Ce sont ces limites étatiques, législatives, éthiques ou sensibles que questionnent ici les artistes. Par l'objectivité du reportage ou la confrontation poétique, les nécessités et les points de vue s'entrechoquent : états contre migrants, propagande contre réalité, éthique contre survie, fêtards et manifestants contre forces de l'ordre, enfants curieux contre adultes rabats-joie...

Ainsi, chacune de ces pièces pointent des « eldorados », des idéaux constamment floués par des forces répressives polymorphes mais qui pourtant portent en eux les enjeux actuels majeurs.

Oeuvres exposées

KAPWANI KIWANGA Subduction study # 1

2015, pliage, impression pigmentaire
63 x 83 cm / édition de 5 + 1 EA

Subduction study #1 provient d'un ensemble d'œuvres produites à l'occasion de l'exposition Continental shift imaginée en référence à l'hypothétique Afrotunnel, un projet de passage souterrain reliant l'Europe au continent africain par le détroit de Gibraltar. Kapwani Kiwanga place en regard de ce pharaonique projet d'ingénierie, le phénomène géologique de la tectonique des plaques qui produira vraisemblablement, et à très long terme, la disparition de la Méditerranée suite au déplacement septentrional de la plaque africaine. C'est ce glissement des plaques que suggère le montage des deux photographies. Chacune représente un morceau de roche provenant de part et d'autre du détroit de Gibraltar, l'une glissant sous l'autre.



ILANA SALAMA ORTAR Inadvertent Monuments : Terres

2003-2005, installation
vidéo Terres, 2003, couleur, son, 10'30"
3 bâches documentaires

L'installation témoigne du vol massif de terres arables des territoires occupés par les Israéliens au Sud-Liban dans les années 90. Sa base de plus en plus excavée, une borne en pierre (ancien repère de frontière) devient ici un niveau permettant de mesurer la quantité de terre déplacée et se transforme en un monument involontaire. Évacuant volontairement toute qualité plastique que l'on pourrait attendre d'une installation artistique, l'artiste présente des éléments potentiellement identifiables comme documents. « Ici, l'art demeure objectivement absent, radicalement en retrait, tandis que la borne fonctionne comme un monument involontaire, un objet heuristique capable de répondre à nos attentes à l'égard de l'art sans en relever à condition de bénéficier, de la sorte, du regard attentif et soutenu habituellement réservé aux œuvres. » (Stephen Wright)

Notice FRAC PC/HD



Pierre Thoretton Sans titre

1998, tirage couleur marouflé sur aluminium
60 x 90 cm

Ce travail de photographie spontané peut faire écho au travail antérieur de l'artiste. En effet, « les objets que Pierre Thoretton dispose dans l'espace (sièges, bancs, échelle) servent (...) à penser la question du point de vue, la question des places ». (Trouver sa place, Pierre Guislain, 1994) Ici, par un acte simple de résistance aux usages normés, ses enfants détournent en leur faveur la fonction de ce banc ou muret de béton. En l'escaladant ils s'offrent un bien meilleur point de vue au-delà de la lourde barrière imposée par les adultes et leur taille.



Lahouari Mohammed Bakir

Eldorado

néon et peinture, 100 x 20cm, 2013.

Les rares œuvres de cet artiste qui ne sont pas des peintures comportent des mots, des déclarations « mixtes de revendications ou de protestation ».

Dans Eldorado, la lumière du néon, en partie obturé de peinture noire, se répercute contre le mur et n'arrive qu'indirectement au visiteur. Cet Eldorado c'est celui vers lequel émigrent les populations africaines qui, arrivées à la porte de l'Europe (à Almería dans le sud de l'Espagne) se retrouvent face à un mur presque impossible à franchir. A Almería les propriétaires des immenses exploitations de fruits et légumes sous serre profitent de cette main d'œuvre bon marché. Des bidonvilles se construisent aux alentours et la plupart des travailleurs n'iront pas plus loin.



The Plug & Stéphanie Rollin

Untitled (20 Reasons)

2009, métal et confetti

110 x 335 x 146 cm

Issu de l'école de la rue, du graffiti et du street art, The Plug prolonge la dynamique de certains codes des cultures urbaines au sein des lieux d'art, dans une démarque qui joue autant avec les mots qu'avec les conventions. Associations d'idées, inversions et détournements sont récurrents dans son travail qui, de façon critique, s'empare des codes et des conventions qui régissent notre environnement sonore et visuel pour mieux nous les révéler.

Conjuguant l'inversion et le paradoxe, The Plug et Stéphanie Rollin nous offrent ici une vision tout en équivoque. Isolée, la lourde barrière de sécurité peine à affirmer une autorité d'autant plus qu'elle semble avoir été franchie par une nuée de confettis. Un élan malgré tout réfréné dont témoignent le rigoureux alignement et le strict classement dans lequel ils se trouvent finalement disposés.



En dialogue avec l'exposition PASSER OUTRE, l'école d'art de GrandAngoulême présente « cadavre exquis céramique ».

Cet ensemble de sculptures a été réalisé lors d'un stage à l'école d'art du GrandAngoulême.

Ce projet est inspiré des cadavres exquis des surréalistes qui mettent l'accent sur une production réalisée collectivement. Chaque élément a été dessiné en fonction du précédent.

Les choix plastiques sont inspirés du travail de Catherine Lovatt (design-céramique) qui a conçu une série de vases à partir de silhouettes de vases anciens.

La réalisation donne une série d'objets plats sur 2 faces et tout en rondeur, ou en angle sur les 2 autres, qui rappelle les formes extrudées dans la céramique industrielle.

De plus, la notion de cadavre exquis est soulignée par l'application de la même couleur (engobe) sur les silhouettes qui se font face. L'ensemble est perçu comme une longue barre que l'on aurait sectionnée comme un tronc d'arbre coupé en morceau.

Enfin, le tout repose sur une structure en bois qui évoque les bancs de coulages sur lesquels sont posés des séries de moules pour réaliser des pièces en porcelaine.

Mathias Le Royer



Accueil des publics

Du 8 mars au 17 avril 2019

du mardi au vendredi 13h30>17h30

le samedi 9h30>12h

> Entrée libre aux heures d'ouverture
ou sur RDV.

Visites commentées

14 mars à 18h30

22 mars 15h

5 avril 15h

17 avril à 15h

(et découverte ce jour-là du montage
d'un four céramique d'extérieur)

> Entrée libre - tout public - durée 1h.

Accueil des groupes

Des visites gratuites, commentées ou non,
pour des groupes (scolaires ou autres)
peuvent être programmées
sur RDV en dehors des créneaux d'ouverture.

> Contactez l'Epiphyte
par téléphone au 05-45-63-05-67
ou par mail à lepiphyte@grandangouleme.fr